

Commentaire sur le marché

Le rachat de Credit Suisse par UBS fait la une de l'actualité boursière, alors que les taux d'inflation élevés et la politique monétaire restrictive restent les véritables défis de l'économie mondiale.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

La crise stimule l'or

Prix de l'or en USD l'once



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Une fois de plus, l'or se montre solide comme un roc en ces périodes tumultueuses. Vu les turbulences du secteur bancaire, les qualités du métal précieux jaune en matière de diversification sont recherchées. Son cours s'est envolé à plus de 2'000 dollars l'once cette semaine, son niveau le plus haut en 2023 et le plus haut depuis mars 2022. Avec une hausse de près de 10%, l'or fait partie des catégories de placement les plus fortes cette année.



GROS PLAN

Gamestop fait des bénéfices

Gamestop est devenue célèbre en tant qu'action meme. Le vendeur de jeux vidéo a réalisé, pour la première fois depuis deux ans, un bénéfice trimestriel. Le titre a connu une envolée de 35% par la suite.



LE PROGRAMME

Ventes au détail

L'Office fédéral de la statistique (OFS) publiera les chiffres d'affaires du commerce de détail suisse pour février le 31 mars prochain. On verra alors à quel point l'inflation pèse sur la consommation.

Le Credit Suisse domine la semaine boursière: La bourse reste impassible face à la reprise du Credit Suisse (CS) par UBS, et selon les analystes, le prix d'achat est bon marché. C'est pourquoi le cours de l'action UBS grimpe. Certes, la vente forcée a permis d'éviter une crise financière majeure, mais, en fait, quasiment personne ne s'en sort gagnant. En effet, de nombreux collaborateurs devraient se retrouver au chômage, des milliers d'actionnaires ont subi de lourdes pertes, et les créanciers d'obligations AT1 ont tout perdu. Les turbulences du marché montrent une fois de plus pourquoi tout investisseur doit diversifier son portefeuille. Le SPI est resté largement inchangé malgré la chute du cours de CS d'environ 50%, par rapport au cours de clôture de vendredi dernier.

Cette accalmie s'explique également par le fait que l'actualité est restée relativement calme. Ainsi, le spécialiste en placements Partners Group a vu son bénéfice de 2022 chuter de 31% par rapport à 2021, qui atteint désormais un peu plus d'un milliard de francs. La bourse a néanmoins réagi positivement aux chiffres, sachant que la valeur de l'action a déjà été divisée par deux depuis son niveau le plus haut, et que l'entreprise a confirmé ses prévisions pour l'année en cours. Le fabricant zurichois de chaussures et d'articles de sport On, coté aux Etats-Unis, a quant à lui réalisé un bon exercice, son chiffre d'affaires augmentant de près de 70% en 2022 et se trouvant sur la voie de la rentabilité. L'entreprise vise une croissance de 40% de son chiffre d'affaires pour l'année en cours. Bien que les affaires de la pharmacie en ligne Zur Rose se stabilisent, l'entreprise ne devrait toutefois atteindre le seuil de rentabilité opérationnel qu'en 2024.

La BNS relève les taux d'intérêt et vend ses devises: La Banque nationale suisse (BNS) a relevé son taux directeur comme prévu de 0,5 point de pourcentage ce jeudi, pour le faire passer désormais à 1,5%. Nous partons du principe qu'il devrait s'agir de la dernière hausse jusqu'à nouvel ordre. Le franc s'est apprécié davantage, alors que les marchés des actions ont réagi par des baisses. Selon le rapport de gestion de la BNS, publié cette semaine, la banque centrale a vendu pour 22,3 milliards de francs de devises étrangères nettes au cours de l'année écoulée, renforçant ainsi la monnaie suisse, notamment au quatrième trimestre, et luttant contre l'inflation, car les biens importés sont moins chers. En vendant les devises étrangères, la BNS a inversé la tendance des années précédentes, alors qu'elle était intervenue sur le marché en tant qu'acheteuse. Ainsi, elle avait acheté des devises étrangères pour un montant de 21,1 milliards de francs en 2021, et de près de 110 milliards de francs en 2020 pour affaiblir le franc.

La Fed augmente son taux directeur et s'exprime de manière moins restrictive: Dans le cadre de sa neuvième hausse consécutive, la Réserve fédérale américaine (Fed) a relevé son taux directeur de 25 points de base supplémentaires et le place désormais dans une fourchette comprise entre 4,75% et 5%, afin de lutter contre l'inflation. Les banquiers centraux tablent sur une hausse supplémentaire de 25 points de base d'ici la fin de l'année. La maîtrise de l'inflation reste la première priorité de la Fed, bien qu'elle ait souhaité interrompre le cycle des hausses selon ses propres dires. Les bourses ont chuté suite à ces récentes déclarations, alors qu'elles avaient tablé sur un assouplissement de la politique monétaire.

La Grande Bretagne lutte contre l'inflation: L'inflation en Grande-Bretagne a augmenté de 0,3 point de pourcentage, passant de 10,1% à 10,4%, alors que le marché s'attendait à un recul à 9,9%. Les prix des denrées alimentaires et des boissons non alcoolisées ont augmenté de 18,2% par rapport à l'année précédente et constituent le vecteur principal de cette hausse, tout comme l'inflation sous-jacente, hors énergie et denrées alimentaires qui a également grimpé de 5,8% à 6,2%. La Bank of England (BoE) a donc sans surprise maintenu sa politique restrictive en matière de taux d'intérêt, et également relevé son taux de 25 points de base à 4,25% cette semaine.

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSF. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.